

Les Collection 2 petits conteurs

Guide d'enseignement



Films d'animation pour les enfants d'aujourd'hui

UNE PRODUCTION DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA



Introduction générale

La série *Les petits conteurs 2*, pour les 5 à 9 ans, met en scène des enfants qui relèvent d'importants défis à force d'imagination et de débrouillardise. Ils sont ingénieux, responsables, courageux. Tout en étant des personnages d'animation, ils n'en incarnent pas moins des émotions tout à fait humaines. Ils transforment les expériences négatives en expériences positives; ils gèrent leur colère et leur déception de façon constructive; ils surmontent les obstacles, évoluent sur le plan personnel. Leurs victoires sont petites, mais de grande portée.

Liens avec le programme scolaire

1. Langues, arts, littérature
2. Santé et bien-être
3. Citoyenneté : développer des attitudes d'ouverture sur le monde et apprendre à vivre ensemble
4. Résolution de conflits et de problèmes
5. Jugement critique
6. Communication avec les autres
7. Construction de l'identité personnelle
8. Domaine des arts
9. Géographie
10. Compétence médiatique
11. Sciences
12. Technologies de l'information et des communications

Pistes pédagogiques à exploiter pour chacun des films



Asthma Tech

1. Les crises d'asthme de Winston l'empêchent de s'adonner aux activités normales de son âge. Il doit utiliser une pompe plusieurs fois par jour. Demander aux élèves de faire une recherche pour découvrir :
 - a. ce qu'est l'asthme;
 - b. comment et pourquoi les aérosols-doseurs aident les asthmatiques;
 - c. ce qui explique la toux propre aux asthmatiques;
 - d. quel effet l'exercice a sur eux;
 - e. ce qui déclenche les crises d'asthme.
2. Pourquoi Winston veut-il devenir un superhéros?
3. Tous les superhéros ont des pouvoirs surnaturels, mais nul n'a pas besoin de pouvoirs spéciaux pour aider les autres. Il arrive qu'une toute petite chose rende vraiment service, comme de ramasser pour quelqu'un un objet qui tombe de son bureau, de transporter les sacs d'épicerie dans la cuisine et de ranger les aliments, de nourrir le chien ou le chat. Trouver d'autres petites actions qui font une différence (remue-ménages).
4. Les illustrations de la bande dessinée de Winston contiennent des aérosols-doseurs pour l'asthme de toutes les formes. Combien y en a-t-il de différents? Les faire compter par les élèves. Leur demander de choisir un objet autre qu'un aérosol-doseur et de l'incorporer de toutes les façons possibles dans un dessin. Il pourrait être utile de préparer d'abord un gabarit (le dessiner, puis le découper). Les superhéros de la bande dessinée *Asthma Tech* ont des pouvoirs correspondant à leur nom et à leur personnalité. Demander à la classe de créer une bande dessinée avec les mêmes personnages. Faire une liste de tous les rôles à distribuer. Laisser les élèves choisir le rôle qu'ils veulent incarner ou bien leur attribuer vous-même.

5. À cause de son asthme, Winston ne peut pas jouer dehors avec ses camarades. Il est contraint d'utiliser son aérosol-doseur et de rester à l'intérieur, ce qui le met en colère. Un jour de pluie alors que ses camarades de classe sont à l'intérieur, voilà que Winston sort du papier et des crayons et devient le héros du jour. Avec ses copains, il crée une bande dessinée peuplée de superhéros. Le jeune asthmatique a transformé sa frustration en action. Demander aux élèves de lancer des idées sur la façon de transformer des sentiments négatifs en gestes constructifs.





La fille qui détestait les livres

1. Dans la maison de Meena, il y a des livres partout. Ses parents adorent lire et n'arrêtent pas d'acheter des livres et d'en emprunter. Pourtant, Meena les déteste. Pourquoi? Un indice : ses parents lisent pendant les repas. Ils gardent le nez dans leur livre plutôt que de parler à leur fille. Quel effet leur comportement a-t-il sur Meena? Comment peut-elle exprimer ses sentiments? Imaginer la conversation entre les parents et leur fille dans un jeu de rôle.
2. Lorsque les animaux et les personnages s'échappent des livres, ils sèment la pagaille. Bien que Meena soit en colère contre eux, elle sait aussi qu'il lui faut trouver la façon correcte de les faire retourner dans les pages des bouquins. Diverses options s'offrent à elle, qu'elle doit peser. Celui qu'elle aime le moins – lire les livres – est justement celui qui lui semble le plus judicieux. Avez-vous déjà été obligé de faire quelque chose contre votre gré? (Remue-méninges : évaluer le pour et le contre de chaque solution possible et trouver des stratégies.)
3. Aardvark adore parler. Demander aux élèves de rédiger le chapitre suivant de l'histoire : Aardvark quitte la maison de Meena et devient célèbre. Cependant, il retourne vivre chez elle. Diviser la classe en quatre groupes et confier à chacun l'une des tâches suivantes :
 - a. Rédiger un discours qu'un militant en faveur des droits des animaux prononcera devant le conseil municipal pour dire qu'Aardvark doit être retourné dans son habitat naturel et non pas renvoyé dans le livre ou dans un zoo.
 - b. Préparer des questions qu'un reporter du journal local aimerait poser à Aardvark.
 - c. Transcrire une conversation entre Meena et Aardvark, dans laquelle ils parlent de livres.
 - d. Rédiger un reportage télé sur un oryctérope parlant, qui s'est échappé d'un livre et qui habite maintenant chez Meena.
4. Meena n'aime pas lire. Elle n'a peut-être jamais trouvé de livre ou d'histoire qui l'intéresse vraiment? Demander aux élèves de faire la liste des cinq meilleurs livres qu'ils ont lus et des cinq qu'ils ont le moins aimés. Compiler les résultats dans une liste qui servira à mener une enquête à l'école. Aller à la bibliothèque voir si les livres préférés des élèves s'y trouvent. Si l'école manque de fonds pour les acquérir, organiser une activité de financement.

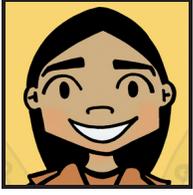




Jaime Lo, petite et timide

1. Parler de la bande sonore qui ouvre le film. Chaque phrase du scénario décrit, dans une cadence poétique, un trait de caractère de Jaime Lo. Demander aux enfants d'écrire un poème qui les décrit bien et dont chaque vers commence par leur prénom. Il faut que le rythme convienne à leur prénom. Ils peuvent aussi dessiner un autoportrait qui accompagnera le poème.
2. Jaime est en colère parce que l'absence de son père a été plus longue que prévu. Comment manifeste-t-elle sa colère? Le dessin est-il une bonne façon d'exprimer ses sentiments? Le père de Jaime n'ignore pas qu'elle est en colère. De quelle manière aide-t-il sa fille à exprimer cette émotion? Et comment Jaime y parvient-elle? Pourquoi cela vaut-il mieux que de demeurer en colère contre son père?
3. Hong Kong est très loin du Canada. En regardant les photos que son père lui fait parvenir, Jaime se rend compte que cette ville est bien différente de la sienne. Si tu voulais envoyer des photos pour montrer ton milieu de vie à quelqu'un qui habite très loin, quels endroits, quels paysages, quels objets choisirais-tu de photographier?
4. Pour les plus jeunes : créer un récit en images pour illustrer un jour de classe. Commencer par un remue-méninges sur les choses ou les événements que les enfants vont photographier. Faire un scénarimage qui comporte un code temporel indiquant à quel moment prendre les photos. Une fois qu'elles sont prises (à l'aide d'une caméra numérique ou jetable), les élèves composent ensemble des légendes pour chacune et montent un album, numérique ou papier. Ils pourront ensuite le présenter aux élèves des autres classes et à leurs parents.
5. Les personnages de cette histoire ont tous la bouche sur le côté du visage. Les couleurs sont en général discrètes ou pâles. Qu'est-ce que ces éléments de style apportent de particulier au plaisir de regarder le film? En quoi aident-ils à mieux comprendre les personnages, leur situation, leurs émotions, leurs actions?





Maq et l'Esprit de la forêt

1. Dans un cercle d'échange, on respecte le droit de parole de chacun. Les participants forment un cercle. Le premier à prendre la parole tient à la main un bâton d'orateur ou autre objet symbolisant son droit de parole. Pour pouvoir parler, il faut avoir reçu le bâton de l'orateur précédent. Remue-méninges : faire une liste des comportements qu'il convient d'adopter dans un cercle d'échange (écouter en montrant du respect, partager des histoires, ne pas interrompre la personne qui parle). Former un cercle d'échange dans la classe ou à l'extérieur dans un espace vert. Choisir un « bâton d'orateur ». Inventer ensemble un récit auquel chacun contribue en introduisant un nouveau personnage ou en faisant un commentaire. Demander ensuite aux élèves de réfléchir, soit à haute voix, soit en écrivant dans leur journal intime, sur les émotions qu'ils ont éprouvées durant l'expérience, y compris sur leur sentiment d'appartenance au groupe. Dans quelles autres situations peut-on appliquer le principe du « tu peux parler maintenant, je t'écoute »?
2. Les Autochtones honorent les Anciens depuis toujours. Ils voient en eux des sages et des maîtres qui transmettent leurs expériences vécues et un savoir qu'ils ont acquis au fil des générations. Ces connaissances ne sont pas communiquées dans les livres mais par la parole. Maq et son grand-père sont très proches; ils se parlent honnêtement, respectueusement et affectueusement. Comment le grand-père a-t-il utilisé ses connaissances pour aider Maq à découvrir sa propre force intérieure et ses capacités? Qu'est-ce qui rend si exceptionnelle la relation de Maq avec son grand-père?
3. Beaucoup de sculpteurs « écoutent » leur matière (un bloc d'argile, de pierre, de marbre) avant de se mettre au travail. Pour eux, la matière contient déjà une œuvre et leur tâche consiste à la révéler. Ils n'imposent pas une idée toute faite à la matière; plutôt, le sculpteur et la matière participent tous les deux à la création de l'œuvre. Amener les élèves dehors par un jour nuageux, chacun avec du papier et un crayon. Les enfants s'étendent par terre et regardent le ciel ennuagé, y cherchant des formes, des personnages ou des images. Ils en font plusieurs dessins. De retour en classe, parler de la diversité de leurs observations. Puis, donner à chacun un morceau d'argile ou de pâte à modeler et leur demander de recréer un objet inspiré autant par ce qu'ils ont vu dans les nuages que par la matière qu'ils ont dans les mains.
4. Entre le moment de son départ et son arrivée chez son grand-père, Maq a changé. Qu'est-ce qui a changé en lui? Comment a-t-il développé sa nouvelle confiance en lui?

5. Pendant que Maq traverse les bois, on voit en arrière-plan un ciel avec ce qui ressemble à des étoiles filantes – c’est ainsi que l’animateur a représenté les aurores boréales. Demander aux élèves de faire une recherche sur le phénomène des aurores boréales. Avec des moyens divers – peinture, crayons de cire, marqueurs, papier de soie, colle blanche, etc. – ils font un dessin d’aurore boréale pour illustrer leur présentation scientifique.

6. En traversant la forêt, Maq sait où il va et connaît le trajet. Des marques ou des repères lui indiquent le chemin. Les élèves planifient une randonnée vers un terrain de jeu ou un parc : ils établissent le trajet et le tracent sur une carte en indiquant des repères ou la signalisation publique. La carte peut être tracée à l’échelle ou à main levée. Ils estiment le temps de parcours et notent également les endroits où ils pourraient trouver de l’aide en cas de difficulté ou d’accident.





Fais bien attention!

1. Ce récit ressemble à plusieurs égards au célèbre conte *Hansel et Gretel*.
 - a. Un garçon et une fille s'égarèrent dans les bois.
 - b. Ils découvrent un beau logis où habite un esprit maléfique, Mama Zi.
 - c. Mama Zi les invite à entrer et leur offre la nourriture et le gîte pour la nuit.
 - d. Elle veut dévorer le garçon.
 - e. La grande sœur imagine et met à exécution un plan d'évasion.
 - f. Mama Zi meurt.
 - g. Les enfants rentrent à la maison et tout est bien qui finit bien.
 - i. Qu'est-ce qui donne à cette version du classique *Hansel et Gretel* son caractère caribéen?
 - ii. Qu'est-ce que les vives couleurs de l'arrière-plan ajoutent au film?
 - iii. Former des groupes. Demander aux enfants de choisir un conte de fées et de l'adapter à la culture populaire actuelle, en changeant les références, les noms de lieux et la façon de parler des personnages.
2. Qu'est-ce que Mamma Nettie voulait dire par « fais bien attention ». Quelles autres expressions les adultes utilisent-ils pour signifier aux enfants de bien écouter et de faire ce qu'on leur dit?
3. Quand Mama Zi annonce qui elle est et ce qu'elle a l'intention de faire, Tina se rappelle ce que Mamma Nettie lui a raconté sur les cocoyas. Elle sait qu'il lui faut protéger et sauver son petit frère. Elle ne se prend pas pour une superhéroïne dotée de pouvoirs spéciaux, mais elle est déterminée à réussir. Faisant preuve de jugement critique, elle concocte un plan; puis, elle a recours à la logique, à ses connaissances, sa créativité et sa débrouillardise pour garder la cocoya occupée toute la nuit. Tina met au point une stratégie sur le modèle « si.../alors... ». Demander à la classe d'illustrer graphiquement la stratégie de Tina. Créez divers scénarios de problèmes et demandez aux élèves de les résoudre en utilisant le même raisonnement.
4. La cocoya s'empare du panier de Tina pour aller chercher de l'eau à la rivière afin de donner un bain à Tina avant de la mettre au lit. Pourquoi le panier qui a servi à transporter des œufs n'est-il pas utile pour aller chercher de l'eau? Qu'est-ce que la cocoya aurait dû prendre à la place? En classe, choisir un objet et observer comment il est fabriqué. Est-ce qu'on y reconnaît des formes géométriques? Examiner la structure de l'objet : quelle partie est la plus solide? la moins solide? Faut-il conserver l'objet dans un endroit particulier? À quoi sert-il? qui l'utilise? quand?

5. En traversant le pont, les enfants ont désobéi à Mamma Nettie et se sont exposés au danger. Par contre, grâce aux moyens mis en œuvre par Tina (stratégie, résolution de problèmes), il ne leur est arrivé aucun mal. Poser la question suivante : que devrait faire Mamma Nettie? Punir les enfants parce qu'ils ont désobéi, ou les récompenser pour avoir réussi à s'échapper et à tuer la cocoya ? Ces questions devraient susciter un débat intéressant.

6. Raconter une histoire et prendre la parole en public ont un élément commun : quelqu'un parle, quelqu'un d'autre écoute. Échanger sur ce qui rend l'art du conte si intéressant. Le conteur doit capter toute l'attention de son auditoire, il doit faire vivre son récit. S'il est doué, ses mots, le ton de sa voix et ses mouvements contribuent à l'expérience des auditeurs. Inviter un conteur dans la classe. Visiter le site des Conteurs du Canada au <www.sc-cc.com/francais/index.htm>.





Une courtepointe pour grand-maman

1. Oma (hollandais), Anush (hongrois), Bubbie (yiddish), Nona (italien), Grandma, Granny, Nana et Nanny (anglais), Grand-maman, Grand-mère, Mamie, Mémé (français), Safta (hébreu), Yaya (grec). Voilà quelques-uns des noms affectueux qu'on donne aux grand-mères. En connaissez-vous d'autres? Chez vous, qui a décidé comment on appellerait grand-mère? Ce mot vient-il d'une autre langue, d'un autre pays, est-il employé depuis toujours dans la famille? Si vous avez plus d'une grand-mère, les appelez-vous de manière différente pour mieux les distinguer?

2. La courtepointe souvenir, comme celle qu'Emily et sa mère ont confectionnée pour Oma, est une merveilleuse façon de préserver et de transmettre l'histoire d'une famille. Proposer aux enfants de confectionner une version réduite de la courtepointe, un « oreiller souvenir » de leur année scolaire.
 - a. Remettre aux élèves un carré de tissu de 15 cm de côté.
 - b. Sur du papier coupé aux mêmes dimensions, les élèves font un dessin représentant un moment important du trimestre.
 - c. Lorsqu'ils ont peaufiné leur dessin, ils le reportent sur le carré de tissu.
 - d. Ils cousent ensemble les carrés de tissu.
 - e. Une fois tous les morceaux assemblés, les élèves cousent la pièce sur un endos de tissu, en prenant soin de laisser un côté ouvert sur le tiers de sa longueur.
 - f. Par cette ouverture, ils remplissent leur oreiller de bourre achetée dans un magasin de fournitures d'artisanat ou une mercerie.
 - g. Ils ferment l'ouverture en faisant un point d'ourlet.
 - h. Ils font signer l'envers de leur oreiller souvenir par leurs camarades et leurs professeurs.

3. Oma trouve Opa tellement beau dans son uniforme de soldat! Voici ce qu'un uniforme militaire nous apprend sur celui qui le porte :
 - a. Son pays.
 - b. La branche de l'armée à laquelle il appartient.
 - c. Son rang dans l'armée.
 - d. Ses faits d'armes : les médailles dont on l'a décoré, les campagnes auxquelles il a participé.
 - e. Selon le type d'uniforme, l'année où il l'a porté.

Inviter un ancien combattant ou un militaire à venir en classe parler des uniformes de l'armée. Demander aux élèves qui d'autre porte un uniforme dans leur localité : policiers, pompiers, agents de la GRC, conducteurs de bus. Pourquoi ces gens sont-ils en uniforme?

4. Qu'on soit jeune ou vieux, il est toujours difficile de s'adapter à un changement important. Répartir les élèves en groupes et leur demander de compléter les phrases suivantes :
- Les premiers jours de son séjour en résidence, Oma se sent _____ (en colère, blessée, triste, désemparée, seule, heureuse, curieuse, aimée).
 - Oma se sent _____ parce que _____.
 - Les proches d'Oma auraient pu _____ pour l'aider à se sentir _____.

Questions : Quels changements importants avez-vous déjà vécus? Une nouvelle école, une nouvelle classe, un nouveau professeur, une nouvelle maison? Comment avez-vous réussi à vous adapter? Si un nouvel élève arrivait dans la classe la semaine prochaine, que pourriez-vous faire pour l'aider?

5. Emily et sa mère veulent aider Oma à s'adapter à la vie en résidence. Ils lui rendent souvent visite, l'encouragent à participer aux activités organisées dans la maison, font tout ce qu'elles peuvent pour qu'elle se sente à l'aise. Plusieurs communautés mettent des immeubles à la disposition des gens âgés, créent des associations et des services pour eux, afin de leur permettre de demeurer chez eux le plus longtemps possible.

Questions : quels sont les endroits, les associations ou les services prévus pour les personnes âgées dans votre milieu? Que pourrions-nous faire, ensemble, pour adoucir la vie des personnes âgées qui nous entourent?





Tzaritza

1. Qu'est-ce qu'une *tzaritza* ? À ton avis, pourquoi le cinéaste d'animation a-t-il choisi ce titre?
2. L'animation de *Tzaritza* fait appel à toutes sortes d'éléments. Quels sont-ils? (boutons, bateaux en origami, découpage, photographies, dessins). Comment sont-ils utilisés? Qu'est-ce qu'ils ajoutent d'intéressant au film? Les élèves créent un « tableau » à l'aide de matériaux originaux qu'ils trouvent eux-mêmes ou apportent de la maison. Il ne doit pas s'agir d'un simple collage. Le « tableau » doit exprimer une émotion ou une pensée ou encore représenter une action contribuant au déroulement de l'histoire.
3. Pour les plus jeunes : Lily part pour un long voyage. Elle doit faire sa valise. Que faut-il apporter avec soi quand on prévoit une longue absence? Les élèves peuvent répondre à la question en jouant à un jeu. À tour de rôle, chacun dit :

« J'ai fait ma valise. Dedans, j'ai mis... », répétant toutes les choses que les joueurs précédents ont déjà énumérées avant d'en ajouter une autre. Demander aux enfants d'apporter à l'école un objet qu'ils emporteraient en voyage, faire quelques valises avec eux, puis les peser pour s'assurer qu'elles ne dépassent pas le poids autorisé.
4. Lily s'est fait raconter par sa Baba, sa grand-mère, comment était son père quand il était enfant. Quand on découvre l'enfance de ses parents, on se met à les voir d'un autre œil; on comprend mieux certaines de leurs façons d'être et de leurs habitudes. Demander aux élèves de rédiger des questions (3 à 5) qu'ils poseront à leurs parents au sujet de leur enfance. Ils peuvent poser les mêmes questions à leurs grands-parents et à des gens qui ont connu leurs parents lorsqu'ils étaient enfants. Les élèves écrivent les réponses des adultes. Suivi : demander aux élèves ce qu'ils ont appris sur leurs parents.
5. Qu'on soit jeune ou vieux, quitter le « vieux pays » pour un pays neuf fait naître toutes sortes d'émotions :
 - a. Un sentiment de perte – en émigrant, on laisse derrière soi ses amis et connaissances, sa langue, sa culture, son groupe religieux, ses paysages.
 - b. La peur de l'inconnu : on craint de ne pas comprendre et de n'être pas compris; on se demande dans quelle genre de maison on vivra.
 - c. L'excitation, qui accompagne la découverte de nouveaux lieux, de nouvelles personnes, de nouvelles choses.

Souvent les immigrants s'établissent à proximité les uns des autres pour se reconstruire un milieu familier grâce à la langue et aux traditions alimentaires, culturelles ou religieuses qu'ils partagent. Dans le quartier où se trouve l'école, y a-t-il des établissements ou des commerces fréquentés par des groupes ethniques particuliers? Pourquoi sont-ils situés dans ce secteur? Pourquoi ces endroits sont-ils populaires? Qui les a mis sur pied et pourquoi? Qui pourrait fournir de bonnes réponses à toutes ces questions? (faire un remue-méninges). Cet exercice renseignera les élèves sur les divers groupes ethniques de leur environnement.

6. Lily éprouve toutes sortes d'émotions durant le film : de l'excitation (à l'idée de partir en voyage), de la curiosité (au sujet de la maison de Baba et de la vie de son père quand il était enfant), de l'amour et du respect pour Baba, le plaisir d'avoir son propre porte-bonheur (sa tzaritzza), la tristesse de quitter Baba, la joie de la retrouver à Montréal. Demander aux élèves de faire une liste de ces émotions et de trouver comment Lily les exprime, en paroles et en gestes. Comment Lily fait-elle pour surmonter sa tristesse?

